

## **Description thématique du documentaire « L'Année du Bœuf »**

Réalisateurs : Christophe PLANCHAIS  
Fanghui WANG  
Frédéric VASSORT

## Sommaire

- 1- Présentation du documentaire
- 2- Mots clés
- 3- Découpage général du documentaire
- 4- Découpage détaillé du documentaire et des scènes de la séquence principale
- 5- Thésaurus thématique du documentaire
- 6- Lecture critique du documentaire

## Présentation du documentaire

Ce documentaire, intitulé «L'Année du Bœuf», a été réalisé en février 1997 (année placée sous le signe du Bœuf dans le zodiaque chinois), et diffusé la même année sur La Sept-ARTE, au sein d'une soirée Thema portant sur le Nouvel An Chinois. Le tournage s'est effectué dans différentes villes de Chine (Pékin principalement, mais également Shanghai et Hong Kong), ainsi que dans le village de Tao Lin, situé à 100 km au nord de Pékin, village où vit Monsieur Chi et sa famille (Chi étant le personnage central des parties du documentaire traitant du réveillon dans le village).

L'année 1997 aura été une année capitale pour la Chine, marquée le 21 février par la mort du «Petit Timonier» Deng Xiao Ping, juste après les célébrations du Nouvel An, et par la rétrocession de Hong Kong à la Chine (le film est parsemé de nombreuses allusions à cet événement)

Le documentaire est construit de manière plutôt classique, son objectif clairement affiché étant de montrer les disparités entre la ville et la campagne, entre la volonté de modernisation et la persistance des traditions ancestrales. Cette dualité dans la thématique est traduite ici, ainsi qu'on peut le vérifier dans les tableaux placés en annexe de ce dossier, par le découpage même du documentaire : les différents sujets relatifs au Nouvel An sont traités selon une succession de «doubles points de vue» (ex. : le repas en ville / dans le village ; les défilés en ville / dans le village ; ...). Les réalisateurs poussent même ce concept de dualité jusqu'au choix des voix-off, explications/commentaires prononcées par un couple dont les rôles respectifs sont schématiquement définis, celui du «candide» qui pose des questions sur les images qui défilent, et celui de «l'experte», qui explique et remet en contexte ces images.

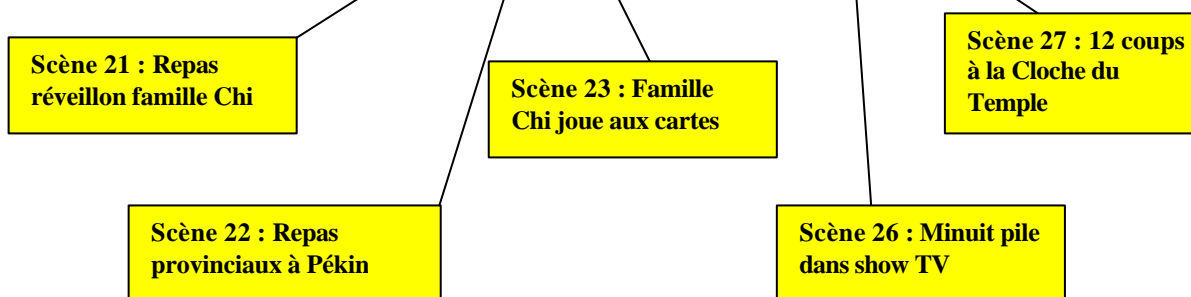
## Mots clés

Chine – Nouvel An – Bœuf – Réveillon – Têt - Ville – Campagne – Tradition – Modernité – Rites – Famille – Spectacle – Télévision – Fête -

## Découpage général du documentaire

Le documentaire (durée totale 1h 28mn) se découpe en **13 séquences**. J'ai sélectionné la **séquence 11, « Attente des 12 coups », comme étant la séquence principale**, elle-même séparée en **5 sous-séquences** constituées de **8 scènes**.

Le Nouvel An Chinois - Année du Buffle 1997																																						
Séquences	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11								12	13																		
	Générique	Retour des citoyens aux villages	Chi à Tao Lin	Canton	Préparatifs de la fête	Préparatifs des spectacles	Achats avant la fête	Décorations	Cultes	Annonces des médias	<b>Attente des 12 coups</b>								Célébrations	Rites des premiers jours de l'année																		
Sous-séquences																																						
Scènes	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38



**Découpage** détaillé du documentaire et des scènes de la séquence principale en plan visuel, plan sonore et plan de la parole : voir [Annexes](#).

## Thésaurus thématique du documentaire

<b>CODES</b>	<b>THEMES</b>	<b>Indexation scènes</b>	<b>Référents visuels - sonores - parole</b>
TRADITION	Famille	21, 23, 25	Famille, village, Monsieur Chi, femmes, enfants, enveloppes, cadeaux, petite fille, intérieur maison, téléviseur, cartes, jouer, grand-mère, éveillés
	Repas	21, 22, 25	Repas, réveillon, foyer, feu, branches, préparation, plats, table, raviolis, pâte, découper, étaler, cuisiniers, recette, farce, casserole, dîner, alcool, trinquer, manger, boire, restaurant, porter toast, rires, applaudissements,
	Rite	25, 27	Cérémonie, bon augure, cloche, temple, bouddhiste, 108 coups, pétards
MODERNITE	Ville	20, 22, 27	Pékin, ville, rues, voitures, vélos, circulation, grands-magasins, courses, commerçants, pékinois, provinciaux, étudiants, jeunes, restaurant, foule, cohue
	Spectacle	22,23, 24, 26, 27	Show télévisé, animateurs, présentateurs, speakerine, écran géant, suspens, musique, artistes, chanteurs, acrobates, public, sous-titres, téléspectateurs, cris, rires, applaudissements, coup de pub, foule, lumières, lampions
	Tourisme	20	Provinciaux, groupes, affiche Mao, place Tien An Men, touristes, photos, décor Hong Kong
	Nouvelle année	21, 22, 24, 26, 27	Réveillon, porter toast, horloge, compte à rebours, « bonne année », cloche, frapper, 108 coups, cris, applaudissements, pétards

## Lecture critique du documentaire

Ainsi que je l'ai brièvement exposé dans la première partie de ce document, et ainsi qu'on a pu s'en apercevoir à la lecture des tableaux de découpage figurant en annexe, le documentaire «L'Année du Bœuf» est construit de façon à faire ressentir au spectateur la **dichotomie existant entre les deux modes de vie citadin et rural**, dans leurs manières respectives d'appréhender le passage à la nouvelle année.

Les scènes se déroulant **en ville** montrent principalement des rues étouffées par une **circulation** dense, des **foules** se pressant dans les marchés, les gares ou les temples, une population avide de **consommation** (grands-magasins) et de **loisirs** (spectacles de rue, parades). Ces scènes se caractérisent également par l'impression d'**anonymat** qui règne au sein de ces foules, aucun individu précis n'est mis en évidence.

En revanche, dès les premières scènes se déroulant **à la campagne**, l'attention est focalisée sur un village précis, Tao Lin, et plus particulièrement sur **Monsieur Chi et sa famille**. De façon là encore très classique, les plans cadrent d'abord la campagne enneigée entourant le village, puis les toits du village, puis une maison en particulier, celle de Monsieur Chi, dans laquelle on entre pour faire connaissance avec ses habitants. Cette suite de plans de plus en plus précis se termine par des plans sur de vieilles photos de Chi dans ses jeunes années, images accompagnées de commentaires en voix-off décrivant les activités passées et actuelles de Chi. Nous pouvons donc très vite en déduire, au vu de ces premières images, que **ce personnage va tenir un rôle central** dans le documentaire, tout au moins dans les scènes qui seront consacrées au « nouvel an campagnard ».

Le cadre est posé : le documentaire fonctionnera donc selon une **succession de « doubles points de vue »**, chaque aspect satellite du thème central sera traité selon le schéma «comment ça se passe en ville ? / comment ça se passe à la campagne ? ». Il suffit, pour exemple, d'observer certains couples de scènes, comme les scènes 9 et 10, où l'on voit les comédiens de la troupe de théâtre itinérant se préparant à la représentation villageoise, et ensuite les artistes, très professionnels, du show télévisé de Pékin, se préparant également à la représentation devant les autorités chinoises ; ou encore les scènes 11 et 12, où l'on voit Monsieur Chi faire ses courses de réveillon au marché du village, puis la foule se pressant dans les grands-magasins luxueux de Pékin. Ces couples de scènes se succédant rendent volontairement encore plus évidentes les **différences de niveaux et de modes de vies qui règnent entre ces deux « mondes »** parfois très éloignés, le monde citadin et le monde rural. Le seul fil directeur commun aux deux est symbolisé par la **télévision**, qui trône telle une reine dans les foyers villageois les plus retirés, et dont le show vedette du Nouvel An va hypnotiser une grande majorité de la population chinoise répartie sur l'ensemble du territoire.

Cette volonté de présenter le documentaire sous son **aspect de dualité** est également présente dans le **choix des commentaires parlés** qui accompagnent les images. Les deux commentateurs, un homme et une femme, jouent les **rôles prédéfinis du «candide» et de «l'experte»** : l'homme s'interroge sur les images qu'il voit défiler sous ses yeux, semble-t-il en même temps que nous, et la femme lui explique (et nous explique donc) quelle en est la signification. **Ces commentaires collent systématiquement aux images**, il n'y a pas ici de distance que les réalisateurs auraient volontairement installée entre les images et la voix-off. On a parfois l'impression de se trouver dans une «soirée diapos», où la personne qui revient d'un voyage exotique commente à ses invités (dont les réflexions peuvent paraître parfois naïves) chacune des photos qu'elle a ramenées avec elle. La femme parle d'ailleurs un peu chinois, et peut donc de temps en temps traduire à l'homme les slogans présents sur certaines affiches, ou les conversations entre les différents personnages du documentaire.

Le **rythme des scènes** est également porteur de sens dans ce documentaire fondé sur la dichotomie : en observant la durée des différentes scènes (cf. annexes), on peut constater que celles ayant trait au village sont souvent beaucoup plus longues que celles consacrées à la vie citadine. Là encore, on peut y voir une volonté des réalisateurs de **retranscrire, par le montage, les cadences respectives de deux modes de vies opposés**.

Le rythme est par ailleurs utilisé pour une sorte de «**montée du suspens**». Les premières scènes du documentaire sont descriptives, elles plantent le décor des «événements du Nouvel An» qui se dérouleront quelques heures plus tard, elles nous présentent en détail les différentes phases de préparation des spectacles et du réveillon. Puis, au fur et à mesure, **le rythme s'accélère**, la durée des scènes s'écourte, on sent que les 12 coups de minuit ne sont plus très loin, les personnages surveillent du coin de l'œil le téléviseur qui rassemblera, au moment de ces fameux 12 coups, les populations des différentes régions chinoises qui suivent le même programme de la télévision nationale. La scène même des **12 coups frappés à la cloche du temple constitue l'apothéose** de cette montée du suspens, elle est d'ailleurs la plus courte du documentaire (0'29"). Puis petit à petit, **le rythme devient plus lent**, on assiste encore à quelques rites qui suivent le passage à la nouvelle année, la durée des scènes s'allonge, la vie reprend son cours normal.

### **Conclusion de l'analyse :**

C'est en quelque sorte les présupposés culturels et la vision schématique des auteurs qui m'ont le plus gênée dans l'étude de ce documentaire : à l'évidence, les réalisateurs, avant même le tournage du film, avaient déjà en tête la construction qu'ils allaient lui donner. Sans doute pouvait-on, de la même façon que pour la famille de Monsieur Chi, suivre une famille de Pékin ou de Shanghai dans la célébration des rites qui entourent le Nouvel An, et ainsi éviter de donner à croire que ces traditions ne sont plus perpétuées que dans le monde rural, pendant que les citadins ne voient plus dans cette fête que les paillettes. Par ailleurs, les commentaires en voix-off auraient selon moi eu plus de poids, et auraient mieux servi les images et le thème du documentaire, s'ils s'étaient faits plus discrets, moins subjectifs.